Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 5 (1876)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

I

Premières notions sur la lecture des cartes topographiques, à l'usage de l'enseignement primaire, de l'enseignement secondaire et des écoles régimentaires, par C. Muret, Géomètre de la ville de Paris, membre de la Société de géographie. — Ch. Delagrave, Editeur, rue des Ecoles, 58. Prix 2 fr.

Les cartes topographiques ne sont généralement bien comprises que par les hommes spéciaux : officiers, géomètres, architectes, ingénieurs, professeurs, etc. Le public les voit, les étudie particulièrement au point de vue des détails politiques, sans se soucier beaucoup des courbes de niveau, des échelles, des hachures et de tous les signes topographiques qui représentent les formes ou mouvement du terrain.

On ne saurait nier cependant l'utilité d'une connaissance parfaite de ces signes, dont l'intelligence permet seule de bien connaître les contrées qu'on étudie.

A ce sujet, aucun ouvrage élémentaire ne nous semble offrir les qualités réunies dans le travail de M. Muret: texte clair et succinct, cartes nombreuses et bien exécutées, questionnaires et exercices d'application à la fin des chapitres, exemples variés des différentes formes particulières du terrain, réunis dans un appendice qui dégage les notions générales de tous les termes trop difficiles pour une première étude.

Nous voudrions voir le livre de M. Muret entre les mains de tous les élèves de nos écoles secondaires; il rendrait aussi d'excellents services dans les écoles de perfectionnement, où il apporterait de l'intérêt, de la variété et permettrait à nos futurs soldats de suivre avec plus de fruit les leçons données pendant les cours d'instruction militaire. Peut-être même, l'ouvrage ne serait-il pas indigne de l'attention de plusieurs établissements supérieurs d'instruction publique.

M. Muret avait déjà publié en 1873 une brochure intitulée : *La lecture des plans et des cartes topographiques.* Son nouveau livre complète ce premier travail, et tous deux dénotent de la part de l'auteur une connaissance approfondie des questions étudiées.

II

Premières leçons de langue française pour servir d'introduction au cours en trois degrés du même auteur, par Berger.in-18 cart. 72 pages Prix 30 centimes. Librairie Delagrave.

L'enseignemeni qui réclame le plus d'habileté, d'esprit d'observation, d'expérience et de tact, est incontestablement celui qui s'adresse au premier âge. Ici l'élève n'est rien; la méthode, le

manuel ou plutôt la parole du maître est tout. Dans un âge plus avancé, l'intelligence déjà exercée de l'enfant supplée aisément à ce que les explications, le savoir et la méthode du maître pourraient présenter d'incomplet, d'obscur et de défectueux. Rien de plus fréquent dans l'enseignement supérieur, par exemple, que de rencontrer d'excellents élèves dans des classes dirigées par des professeurs fort médiocres, et qui n'ont aucune idée même des méthodes. C'est, peut-être, pour ce motif que jusqu'ici on n'a jamais eu encore l'idée de requérir de la part des aspirants à l'enseignement secondaire et supérieur, la moindre notion de pédagogie et de méthodologie, tandis que cette préparation est jugée indispensable aux simples, magisters de village. Quand on ne connaît qu'une voie, qu'un procédé, — la vieille routine de son ancien maître — on est plus facilement persuadé que c'est la méthode la plus progressive est la plus fructueuse.

La tentative que vient de faire M. Berger, en vue de doter nos écoles d'une première grammaire française, est heureuse et digne de tout éloge ; car — ainsi que l'auteur le dit lui-même dans la préface — on ne saurait commencer trop tôt cet enseignement, pourvu qu'on sache se renfermer dans de justes limites.

L'ordre que l'auteur suit dans son petit ouvrage nous paraît excellent. Chaque leçon s'ouvre par la copie ou la dictée d'une série de mots ou de phrases qui doivent servir de thème à la règle que l'on se propose d'étudier. Puis, l'auteur indique au maître ce qu'il faut faire pour arriver au but proposé, pour faire bien comprendre la règle à enseigner. Enfin, un court résumé théorique, que l'on peut apprendre par cœur, formule la règle de la manière la plus nette et la plus simple. *(A suivre.)*

CORRESPONDANCES.

Du Gros-Creux, 12 août.

Prrrrr....., notre rédacteur, vous êtes un tantinet sévère..... Mes allures ? !... aller trop loin ? !... des écarts ? !...

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! (*bis*)
(Sur l'air : *O ma mie, quand viendras-tu ?)*

Ah ! mille bombes, vous la payerez, celle-là ; oui, vous la payerez !

Pour commencer et ma vengeance et votre punition, je serai aujourd'hui sérieux comme un officier d'état civil en fonctions, et ne vous parlerai que de choux et de carottes.

On en plantait tout un canton, dans le temps jadis, chez mes parents. Les chenilles, les limaces et autre vermine, exerçant alors leurs ravages tout comme en l'an d'à présent, il m'est souvenance d'avoir passé des semaines entières à écraser ces vilains molusques, au moyen de deux